

Christian Vallar
André Michel Ventre

LE COMMISSAIRE DE POLICE

Réalités et fictions



L'Harmattan

Sécurité & Société

André Michel Ventre,

Président du comité du Comité Le Chesnay-Rocquencourt de la SMLH publie avec

Christian Viallar, ancien doyen de la faculté de droit de Nice

« Le Commissaire de Police, réalités et fictions », éditions L'Harmattan

LE COMMISSAIRE DE POLICE

Le métier de commissaire de police est largement méconnu et tout autant fantasmé. Derrière des aspects médiatiques spectaculaires, le quotidien de ce haut fonctionnaire, parfois moins valorisant, ne peut rester dans l'ombre.

Cet ouvrage a l'ambition modeste d'apporter quelques informations aux candidats au concours de commissaire afin qu'ils découvrent ce métier avec un autre regard. Mais ce livre veut aussi révéler à ceux qui sont intéressés par la police les méthodes de recrutement, de formation et de gestion de ses chefs que l'on continue d'appeler familièrement les « patrons ».

L'étude historique de la naissance et du développement du corps, l'analyse des textes législatifs et réglementaires, la présentation de l'actualité sont complétées par un aperçu des modèles étrangers, la présentation du syndicalisme puissant dans cette profession, une présentation des commissaires de fiction et de lettres (auteurs et personnages de fiction), et enfin par l'évocation de commissaires ayant illustré dramatiquement ou héroïquement ce métier de seigneur.

Christian Vallar est professeur agrégé de droit public à l'Université Côte d'Azur et avocat au barreau de Nice. Doyen honoraire de la Faculté de droit et science politique, il est directeur du Centre d'études et de recherche en droit administratif, constitutionnel, financier et fiscal (CERDACEF). Ses recherches portent sur les questions de sécurité intérieure, les pouvoirs de police, l'islamisme.

André Michel Ventre est inspecteur général honoraire des services actifs de la Police nationale, directeur de l'Institut national des hautes études de sécurité (INHES) devenu Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ) de 2009 à 2014, ancien secrétaire général du syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale de 1997 à 2003.

Illustration de couverture : © Marie-Lan Nguyen / Wikimedia Commons / CC-BY 2.5

ISBN : 978-2-343-24033-6
24,50 €



Introduction

Le commissaire de police

Tiens vous faites ce métier-là ! Ce titre d'un livre sur le métier de policier publié par Honoré Gévaudan, directeur central honoraire de la police judiciaire dans les années soixante, résume assez bien l'interrogation mi — amusée mi — intéressée que suscite en général l'annonce de la qualité de commissaire de police. Elle recèle aussi la part de mystère et de souffre que nombre de gens lui attribuent.

Quel commissaire de police, dans un « diner en ville » comme on dit, ne s'est pas trouvé soudainement au centre de toutes les conversations parce que dans l'esprit des convives il avait forcément quelques histoires épicées à raconter.

Limiter les particularités de ce métier de commissaire de police à la capacité de celles et ceux qui l'exercent à raconter des faits qui, soit dit en passant, devraient rester secrets est une erreur.

Car le métier de commissaire de police est tout sauf une histoire, un conte ou un récit.

Albert Camus l'apprécie de manière plus positive car il place, selon lui, celui qui l'exerce « *au centre des choses* ». C'est montrer du doigt que, dans tous ses aspects, ce métier vous place au plus près des gens. Exercer ce métier c'est prendre le risque de découvrir ce que la société humaine nous réserve de plus noir et de plus choquant. Mais c'est aussi la possibilité de venir en aide à ceux qui n'ont plus personne pour les aider ou les protéger.

C'est dire aussi que ce métier est largement méconnu et tout aussi largement fantasmé.

Le public n'en voit que l'exposition médiatique des affaires criminelles les plus retentissantes. Ce n'est pas non plus la lecture des mémoires et autres confessions de quelques grands directeurs de la police judiciaire et, plus récemment, du renseignement qui peuvent donner une image complète et fidèle de ce métier. En général, ces œuvres rendent compte de faits et d'affaires qui ont rapporté gloire et réussite à leurs auteurs. Mais il est rare qu'elles montrent que l'exercice du métier de commissaire de police peut aussi susciter opprobre, mépris, ennuis judiciaires et au bout

sanction. Les récents mouvements sociaux ajoutent à ces aspects négatifs un sentiment collectif qui interroge : la haine.

Le quotidien d'un commissaire de police tel qu'il peut être vécu avec ses complexités et ses contraintes n'est pas forcément valorisant mais il ne peut être laissé dans l'ombre.

Alors quel est le motif le plus puissant pour donner envie d'exercer ce métier ?

Force est de croire qu'il en existe même plusieurs. Il suffit pour s'en convaincre de constater le nombre considérable de candidats qui se présentent aux différents concours d'entrée à l'École Nationale Supérieure de la Police (ENSP). Les voies d'accès à cette école d'application prestigieuse sont nombreuses, et pour certaines bien peu connues. Chaque année les places sont chères et très limitées. La sélectivité des concours d'entrée est terriblement efficace. Cela permet à l'administration de faire un choix sévère.

Les erreurs de « casting » font aussi l'objet d'une traque impitoyable. Au final les déçus sont évidemment beaucoup plus nombreux que les élus. Mais ces derniers ne sont pas au bout de leurs peines car la formation initiale est dense. Elle est axée sur la pratique du métier dans tous les domaines couverts par les fonctions de commissaire de police.

C'est à l'occasion de cette formation initiale que l'élève commissaire de police, issu de l'université ou de la fonction publique, va découvrir ce qui l'attend en termes de contraintes et de satisfactions. Le fait est que cette découverte est rarement négative car les démissions sont rarissimes. À vrai dire elles sont si rares que personne ne peut en donner un chiffre.

Cet ouvrage a l'ambition d'apporter quelques informations aux candidats à l'entrée à l'ENSP afin qu'ils découvrent un métier un peu autrement qu'en lisant des romans ou en regardant un film. Mais ils ne sont pas les seules cibles visées. À dire vrai cet ouvrage veut aussi révéler à ceux qui sont intéressés par la Police les méthodes de recrutement, de formation et de gestion de ses chefs que l'on continue d'appeler familièrement les « patrons ».

Dans cet ouvrage les aspects de ce métier peu ou jamais abordés telles que les embûches qui ont provoqué la perte de quelques commissaires sont signalées et décortiquées. Les périodes troubles au cours desquelles ce métier fut encore plus difficile sont montrées dans leur réalité et leur cruauté. L'Occupation et la

6

Le commissaire de police

guerre d'Algérie ont éprouvé l'institution police et mis à l'épreuve ceux qui la servaient durant ces époques.

Il est étonnant d'ailleurs que la formation initiale des commissaires de police ne consacre que très peu de temps à l'étude de l'histoire de la police à travers les âges. Il y a pourtant beaucoup d'enseignements à en tirer sur tous les plans. D'autant plus que, durant les « temps noirs » pour reprendre le titre d'un ouvrage de Jean-Marc Berlière, beaucoup de commissaires de police surent trouver la voie de l'éthique et de l'honneur. Il est donc utile de connaître leur exemple.

En fait nul ne s'intéresse (ou si peu) à l'histoire de ce corps dont les origines sont méconnues y compris de la plupart des commissaires de police. D'où vient-il ? Comment s'est-il construit, enrichi et transformé ? Ce « quizz » permet de réorienter facilement les questions intéressées dans ces fameux diners en ville. Et si l'on veut corser l'épreuve il suffit d'évoquer Clotaire II dont la notoriété reste confidentielle ou encore Nicolas de la Mare qui n'est pas davantage connu. Sait-on quand est née la Police nationale et quelles conséquences a eues cette naissance sur le statut des commissaires de police ?

Et pour finir les commissaires de police français sont-ils seuls au monde à porter ce titre ?

Cet ouvrage a donc une ambition affichée. Ce qui suit permettra peut-être au lecteur de se faire une idée plus précise de ce métier, des fonctions qui y sont attachées, de ses contraintes et des contreparties de celles-ci. Il en est de même de son avenir qui se dessine à travers les textes réglementaires qui le régissent comme de beaucoup d'autres questions restées trop longtemps sans réponses.

7